

Germaine GARDEY (1904-1995)

Le Musée de Groix en 2010 puis le Musée du Faouët en 2013 ont permis de redécouvrir le talent de Germaine Gardey, peintre de la Bretagne, quelque peu oubliée comme beaucoup de femmes peintres de son époque, bien qu'elle ait exposé régulièrement en son temps au Salon d'Automne et au Salon de la Marine ; cette redécouverte opportune donne lieu à cette exposition inédite au Huelgoat pour l'été 2014 dans ce beau cadre original qu'est l'Ecole des Filles.

La Bretagne a été pour Germaine Gardey, à la fois girondine et parisienne, non pas une terre de passage mais une terre d'élection car il existe dans le destin des artistes un génie des lieux aussi fatal que la rencontre des êtres ; à chacun son exotisme et son ailleurs.

Sur les pas des peintres Henry Moret et Maxime Maufra qui ont arpenté ces côtes, Germaine Gardey découvre à son tour les rivages du Morbihan et du Finistère dans les années 1940 et 1950 et surtout l'île de Groix où elle se trouve des affinités profondes, s'attachant particulièrement à l'étude de la côte et de la mer avec ses vagues, ses ports et ses thoniers.

C'est alors une artiste professionnelle qui vit de sa peinture, peignant avec bonheur aussi bien des paysages, des portraits, des natures-mortes mais c'est dans les marines qu'elle donne le meilleur d'elle-même et c'est d'ailleurs dans ce domaine qu'elle bénéficie de plusieurs achats de l'Etat entre 1944 et 1957.

L'exposition présente ici une centaine d'œuvres sur papier provenant de l'atelier de l'artiste dans toute leur fraîcheur comme un cadeau inattendu.

Les gouaches nous livrent dans le feu de l'improvisation ce qu'il y a de meilleur et de plus secret chez l'artiste, elles sont exemptes des apprêts qui altèrent souvent l'émotion dans des œuvres plus travaillées et nous touchent davantage par leur sincérité car ces œuvres ne sont pas destinées à être exposées au public, elles sont faites pour le plaisir.

Les gouaches comme les aquarelles sont des sortes de confidences du peintre par lesquelles il nous convie à entrer dans son univers intime où transparaissent ses recherches, ses attirances, ses hésitations.

Ces études apportent une compréhension de l'œuvre entier, on y suit la démarche de l'artiste, c'est un autre langage qui traduit les élans, sans maquillage possible, sans repentir, dans la spontanéité du geste.

Il ne s'agit pas d'œuvres abouties ; les gouaches de Germaine Gardey sont souvent des notations chromatiques que nous apprécions pour leur franchise et leur sensibilité, à la manière d'un carnet de voyage ; elles manifestent une liberté conquise par un travail incessant sur le motif.

Restées dans le domaine privé du peintre ces œuvres sur papier se caractérisent par un trait simplificateur au crayon gras qui renforce l'expression et des couleurs posées en larges touches, avec des épaisseurs de matière ou des couleurs diluées en lavis pour les ciels.

A l'anecdote, l'artiste préfère l'expression impulsive, attentive au caractère permanent comme aux aspects fugitifs des paysages marins qu'elle affectionne. Progressivement ces gouaches participent au long cheminement de Germaine Gardey vers l'art abstrait.

Catherine Puget
conservateur honoraire du patrimoine